

RÉGION

30/06/2021

SAINT-NICOLAS – VOL AVEC VIOLENCES

# Encore un braquage sur la place des Grands Champs

Après la pharmacie, la librairie, la supérette, la boulangerie, c'est à nouveau au tour de la friterie

STEFANO BARATTINI

Un individu armé a fait irruption dans l'établissement et est parti avec la caisse.S.B

La friterie des Grands Champs de Saint-Nicolas a une nouvelle fois été braquée. Il s'agit ici d'un énième braquage enregistré sur la même place, où tous les commerçants ont déjà été visités. Le ras-le-bol est général. Ils demandent des aménagements de sécurité.



Un individu armé a fait irruption dans l'établissement et est parti avec la caisse.S.B

Samedi, 20h20. La friterie des Grands Champs, installée depuis 35 ans sur la place qui porte le même nom, s'apprête à fermer boutique. Mais soudainement, un homme fait irruption dans l'établissement.

Il porte une casquette et un masque chirurgical. L'individu est bizarre et veut se diriger vers le fond du magasin. : « Il était grand, fin et avait un accent », explique Françoise Brandt, une des gérantes de la frieterie familiale. « Où allez-vous ? Vous ne pouvez pas aller par là », lui lance-t-elle. « On lui a demandé ce qu'il était en train de faire, parce qu'il n'avait rien à faire dans cette partie du magasin ».

En un instant, l'individu sort son arme et la pointe sur la gérante et sa vendeuse! : « Il avait un pistolet dans sa ceinture de pantalon, il l'a sorti et nous a demandé de vider notre caisse rapidement. Nous avons eu peur. Je ne savais pas si c'était une arme factice ou pas. Donc, on lui a remis la caisse. Il est parti et a demandé qu'on ne le suive pas ».

Tout va alors aller très vite. L'individu prend la fuite vers Saint-Nicolas : « Il a demandé qu'on ne le suive pas ».

Mais Françoise n'en est pas à son premier braquage. Elle décide donc de partir à la recherche du braqueur : « J'étais furieuse ! Je n'étais pas blessée physiquement, c'était mon amour-propre qui l'était. Ma petite vendeuse, Paola, était aussi fort choquée. Je ne voulais pas laisser passer ça comme ça... ». Ni une, ni deux : la gérante se dirige vers son véhicule pour traquer le braqueur et lui demander des comptes : « J'en avais marre. Mais le temps que j'arrive, il avait déjà disparu. Je pense que quelqu'un l'attendait pour ensuite partir rapidement ». Fort heureusement, aucun blessé n'est à déplorer. La police a été appelée sur place. Les agents n'ont pas encore retrouvé la trace de l'individu.

## « Rien ne bouge ! »

Si Françoise était si furieuse, c'est que ce n'est pas la première fois que sa frieterie subit ce style d'agression.

L'établissement en est déjà à son troisième braquage... Pire, sur la place, quasiment tous les commerçants ont connu la même mésaventure. Boulangerie, pharmacie, librairie, supérette, tous y sont passés. Se sentant en insécurité, plusieurs d'entre eux ont même investi dans du matériel de sécurisation. Le ras-le-bol est vraiment général : « Il y a quelques mois, la patronne de la supérette Youyou se faisait arracher son sac à la sortie du magasin et on avait lancé une pétition pour alerter les autorités communales.

La pharmacie a elle aussi été braquée plusieurs fois. On a demandé plus d'éclairage, plus de patrouilles de police. Mais rien n'a bougé. S'il y a des patrouilles supplémentaires, en tout cas, je ne les vois pas passer. Ça commence vraiment à devenir grave.

On est dans un quartier paisible, nous avons une clientèle familiale vraiment chouette. Ces multiples braquages pourraient faire peur aux clients. Que devons-nous faire ? Partir ailleurs ? », termine la gérante, très remontée. Une plainte a été déposée pour tenter de retrouver le braqueur à l'origine du énième braquage de la place des Grands Champs.